

« **Soyez sans crainte...** » La peur est certainement ce qui — comme Chrétien — nous empêche de suivre vraiment Jésus.

Dans notre Église d'aujourd'hui, si nous trouvons le péché et la faiblesse, nous trouvons aussi **la peur de prendre des risques**.

Nous sommes rentrés dans le troisième millénaire sans grande audace pour renouveler et vivre de façon créative notre foi.

Il n'est pas difficile de pointer quelques-unes de ces peurs.

La nouveauté nous fait peur. Comme si « conserver le passé » garantissait automatiquement la fidélité à l'Évangile.

Le Concile Vatican II a affirmé très clairement qu'il doit y avoir dans l'Église une « **réforme constante** », car « *en tant qu'institution humaine, ce besoin de réforme est permanent.* »

Les efforts incessants du Pape François tendent plus à insuffler à l'Église un esprit de **renovation** que de **conservation**.

Nous avons peur d'avoir à assumer les tensions et les conflits qu'implique la fidélité à l'Évangile. Nous nous taisons alors que nous devrions parler, nous bottons en touche alors que nous devrions intervenir.

Nous esquivons les débats sur les thèmes importants pour éviter les questionnements qui dérangent.

Nous préférons une adhésion aveugle plutôt que de contrarier l'ordre établi.

Nous avons peur d'une recherche théologique sur Dieu qui soit créative. Peur d'actualiser des rites et des langages liturgiques qui s'essouffent aujourd'hui à promouvoir **une célébration vivante de la foi**.

Peur d'évoquer les « droits de l'homme » dans l'Église.

Peur de reconnaître à la femme un espace qui corresponde à l'Esprit de Jésus.

Nous avons peur de mettre à la première place la Miséricorde, en oubliant que l'Église n'a pas reçu « le ministère du jugement et de la condamnation », mais celui de « **la réconciliation** ».

Peur d'accueillir les pécheurs comme le faisait Jésus.

Peut-on aujourd'hui affirmer que nous sommes « **amis des pécheurs** », autant que l'était Jésus ?

Si nous reprenons notre Évangile, les disciples se sont jeté « **face contre terre** », « **saisis d'une grande crainte...** »

Au même moment, une Voix s'adressait à eux : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !** »

Comme les disciples, la seule idée **d'écouter** Jésus, nous effraie déjà.

Seule une **vraie rencontre**, un **contact direct** avec le Christ peut nous libérer définitivement de toutes ces peurs.

Laissons-le s'approcher, laissons-le nous toucher, et nous pourrions l'entendre nous dire : « **Relevez-vous et soyez sans crainte !** »